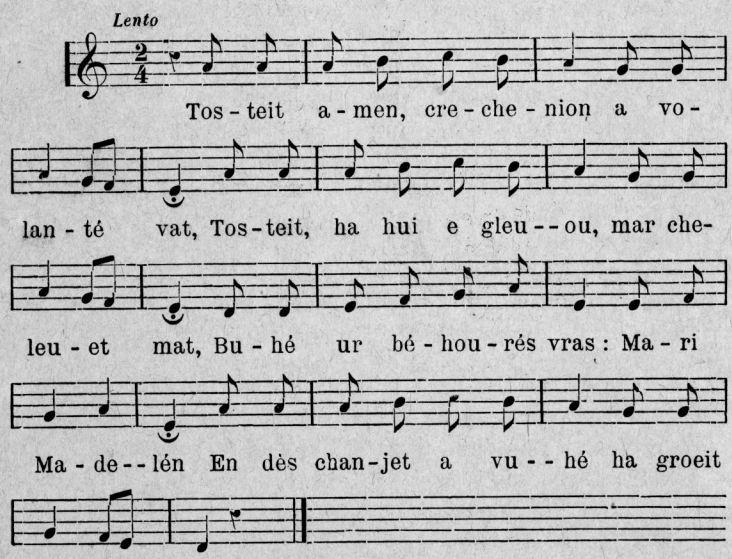
CHANSONS POPULAIRES DU PAYS DE VANNES

CONVERSION DE MARIE-MADELEINE

CHANSONS POPULAIRES DU PAYS DE VANNES

MARI-MADELÉN E CHANJ BUHÉ



1. Tosteit amen, crechenion a volanté vat,
Tosteit ha hui e gleuou, mar cheleuet mat,
Buhé ur béhourés vras, Mari-Madelén :
En dès chanjet a vuhé, ha groeit penijen.

2. Hé houér Marth e oé devôt, hag e garé Doué,
Hi e hié d'en officeu liésan ma hellé,
Hi e hié d'en officeu liésan ma hellé,
Hag e supplié hé houér de vonet eüé.

3. — « Un dén santel, mar en dès, e bredeg bam é,
« En ol hia d'er cheleuet, me houér dès eüé :
« Ean e zou hanüet Jésus hag e zisclèri
« É ma, ne pas ur Prophèt, mœz er guir Messi.

4. — « Ha quei té d'er cheleuet, mar carès, me houér,
« Aveid on mé n'en d'ein quet, ne mès chet amzér ;
« N'en dé quet ged catechim, na ged predegeu,
« É on mé goleit a eur, a ziamanteu.

5. — « Mari-Madelén, me houér, fariein e hrès :
« Ged Doué ol ér madeu-zé receüet ne hès
« Nameid eid er chervijein ha prenein en nean,
« Ha get-ai e n'hum zânès, té hag ha nessan !

6. — « Taüet, me houérig Matel, me hiei de huélet
« En dén-zé a santeleah, ha d'er cheleuet. »
Hag en ternoz Madelén, mitin e saüas,
Aveid hum huskein arré braüan ma hellas.

7. Madelén e arriüas abred én dachen,
Hi e dostas de Jésus, e saüas hé fen,
Hag er lieuas é laret : nemb e chervij Doué
E déhou é raug er gloér hag er vanité.

8. « Ur bugul, emé Jésus, e lausk é zevend
« Eid clah en oén fariet chomet ar en hent,
« Ha ean e gonz braü d'oh t'hi, ha memb hi hemér
« Propik mat ar é ziscoé, eit hi hass d'er guér. »

9. Madelén, conzeu Jésus a p'hi dès cleuet,
Bet en don a hé halon hi hun sant touchet,
E daul kentéh bizeuiér, dantel ha pêrléz,
Hag e skô ar hé halon é quiz ur follés.

10. — « Brageriseu, dillad caër, d'ein cauz é oh bet
« De droein kain de Zoué, me zad, eid plijein d'er bed ;
« Revou groeit a neoh ol ur houiliaden,
« Ma vou guélet er mogued a Jerusalem.

11. — « Ne pas, me houér Madelén, ne veint quet losket,
« Reit e veint d'er beurizion, d'en énevadet ;
« Hag elsé te blijou hoah de Zoué mui-oh-mui,
« Ha ean te récompansou el m'en dé deli. »

12. Madelén, lan a hlahar, e houlen pardon,
Hag e chuill paud a zareu a huir gontrition,
Ha neoah er goal Isprit e za d'hi havet,
Eid ansei hoah hi derhel, un herrad, ér bed.

13. — « Mén é hès té, Madelén, mén é hès, folléz,
« Perac kemér ur vuhé e zou ken diéz,
« Quei d'er guér, gusk ha zillad, ha n'hum chiffès quet,
« Ged en ol é veit goapeit mar n'ou guskès quet.

14. — Pêla, diaul ag en ihuern, emé Madelén,
« De Jésus mès hum hloestret, d'oh t'ou é sentein,
« De Jésus mès hum hloestret, d'oh t'ou é sentein,
« Birhuiquin na biü na marü dehou ne vankein. »

15. Mari-Madelén, épad mè chomas ér bed,
N'arsaüas quet a hobér penijèn calet;
Fidél d'hè devérieu ha d'én orézon,
Hi e garas Doué bamdé a greiz hé halon.

CONVERSION DE MARIE-MADELEINE

1. Approchez ici, chrétiens de bonne volonté, approchez et vous entendrez, si vous écoutez bien, l'histoire d'une grande pécheresse, de Marie-Madeleine, qui s'est convertie et a fait pénitence.

2. Sa sœur Marthe était très dévote et remplie d'amour pour Dieu : elle allait aux offices toutes les fois qu'elle pouvait, et suppliait sa sœur de l'accompagner.

3. — « Un saint homme, s'il en existe, prêche tous les jours. Tout le monde va l'écouter ; ma sœur, viens aussi. Il se nomme Jésus, et déclare qu'il est, non pas un prophète, mais le vrai Messie.

4. — « Va toi-même l'écouter, ma sœur, si tu le veux. Pour moi, je n'ai pas le temps d'y aller. Ce n'est pas pour avoir été au catéchisme et au sermon que je suis couverte d'or et de pierreries.

5. — « Madeleine, ma sœur, tu es dans l'erreur : Dieu ne t'a donné tous ces biens que pour le servir et gagner le ciel, et tu en fais un instrument de damnation pour toi et pour ton prochain !

6. — « Paix, ma petite sœur Marthe, j'irai voir et écouter ce saint homme. »

Le lendemain, Madeleine se leva de bon matin, pour se revêtir et se parer de ses plus beaux atours.

7. — Madeleine arriva de bonne heure au lieu convenu : s'étant approchée de Jésus, elle leva la tête pour le regarder, et l'entendit dire : Quiconque veut servir Dieu devra fuir la gloire et la vanité.

8. — « Un berger, dit Jésus, abandonne son troupeau pour chercher la brebis égarée ou restée en arrière sur la route. Il lui parle beau, et la charge doucement sur ses épaules pour la ramener au bercail.

9. A peine Madeleine a-t-elle entendu les paroles de Jésus, qu'elle est touchée jusqu'au fond du cœur. Aussitôt elle jette loin d'elle toutes ses bagues, ses dentelles et ses perles, et se met à se frapper la poitrine comme une folle.

10. — « Beaux atours, brillants habits, vous m'avez fait abandonner mon Dieu et mon père pour plaire au monde. Qu'on fasse de vous un feu de joie dont la fumée puisse être aperçue de Jérusalem ! »

11. — « Non, ma sœur Madeleine, ils ne seront pas brûlés, ils seront distribués aux pauvres et aux orphelins. Tu deviendras ainsi plus agréable à Dieu, qui saura te récompenser justement. »

12. — Madeleine, l'âme remplie de douleur, ne cesse d'implorer son pardon, et de ses yeux coulent des larmes d'une vraie contrition. Néanmoins l'esprit malin vient la trouver pour tâcher de la retenir encore quelque temps dans le monde.

13. — « Où vas-tu, Madeleine ; insensée, où vas-tu ? Pourquoi prendre un genre de vie si difficile ?

« Retourne à la maison, et ne te désole pas ; reprends tes beaux habits : tu deviendras la risée de tout le monde si tu ne les reprends pas.

14. — « Arrière Satan, lui dit Madeleine ; je me suis donnée à Jésus et je lui resterai fidèle.

« Je me suis donnée à Jésus et je lui resterai fidèle : morte ou vivante je veux être toujours à lui. »

15. Tant que Marie-Madeleine vécut sur la terre, elle ne cessa de faire pénitence ; fidèle à tous ses devoirs, et assidue à l'oraison, toujours elle aima Dieu de tout son cœur.

(*Recueilli et traduit par* J.-M. Cadic.)